

Mathieu 6/	La veuve au Temple et le Trésor. Mc 12/ 38
<p>19 « Ne vous faites pas de trésors sur la terre, là où les mites et les vers les dévorent, où les voleurs percent les murs pour voler.</p> <p>20 Mais faites-vous des trésors dans le ciel, là où il n'y a pas de mites ni de vers qui dévorent, pas de voleurs qui percent les murs pour voler.</p> <p>21 Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.</p>	<p>Et dans son enseignement, Jésus disait à la foule : « Gardez-vous bien des scribes qui tiennent à parader en grandes robes et aiment recevoir des salutations sur les places publiques et les premiers sièges dans les synagogues et les premières places dans les dîners, car ce sont ceux qui dévorent les maisons des veuves et font soi-disant des longues prières : ceux-là seront d'autant plus jugés sévèrement. »</p> <p>Et assis en face du Trésor, il observait comment la foule jetait des pièces dans le Trésor, et beaucoup de riches en jetaient beaucoup.</p> <p>Et venant là, une pauvre veuve jeta deux piécettes ce qui ait un quart d'as Et appelant à lui ses disciples il leur dit : « Amen, je vous le déclare que cette pauvre veuve a jeté dans le trésor plus que tous les autres. Car tous ont jeté ce qu'ils ont de trop, mais elle, elle a jeté ce qui va lui manquer, tout ce qu'elle possédait, sa vie toute entière.</p>

32 ° Dimanche

COMMENTAIRE

« Quel est donc cet homme, ce petit prophète de Galilée, qui a l'insolence de venir jusque dans le Temple de Jérusalem pour invectiver nos scribes* ? Pour qui se prend-t-il, lui, dont on ne sait même pas à quelle école rabbinique il a appris l'interprétation des textes sacrés et quel était son maître ? Sait-il qu'ici sont les plus grands maîtres de la Loi pour notre peuple ? » (* Annexes)*

Tels devaient être les commentaires des nombreuses personnes habituées de ce temple. En effet quel poids pouvait avoir Jésus face aux 300 prêtres et 450 lévites qui officiaient quotidiennement, mais aussi à ces maîtres de la loi qui donnaient interprétations, conseils, jugements aux très nombreux fidèles et pèlerins qui y passaient.

Comme beaucoup, ses disciples -provinciaux de la Galilée- sont émerveillés face à la grandeur, la beauté, la puissance qui se dégage de cet espace sacré et se laissent absorber par l'apparat.

Jésus va donc leur proposer de changer leur regard pour épouser le sien, celui de Dieu.

En effet, pendant que les autres se laissent distraire, lui observe attentivement dans cette salle du trésor ceux qui viennent faire leur offrande pour payer un sacrifice qui doit se faire à l'occasion de remerciements, de pénitences, de demandes etc ... Et il remarque dans cette foule bigarrée le contraste saisissant entre ces scribes qui plastronnent en jetant avec ostentation de nombreuses monnaies dans les troncs pour les offrandes et cette veuve isolée, invisible qui dépose humblement les trois sous qui lui restent.

Mt 6/ 02 Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et il arrache ses disciples à leurs rêveries de grandeur et de puissance en les rassemblant autour de lui pour observer ce qu'ils ne voyaient pas et leur révéler toute la grandeur et la profondeur du geste anonyme de la veuve.

Mc 12/ ...32Le scribe lui dit : Bien, maître ; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, 33et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.

Et si Jésus essaye de changer leur regard c'est aussi pour les préparer à l'inénvisageable : la passion qui s'annonce juste après et qu'ils vont devoir affronter. Là encore ils devront passer de

leurs rêves de gloire aux côtés d'un Messie triomphant à la réalité brutale de l'échec d'un Messie humilié, brutalisé et crucifié puis mis à mort.

Jésus s'identifie à cette veuve, seule, dépouillée par ces puissants et qui fait don « *de tout ce qu'elle possédait, sa vie toute-entière* » au cœur de ce Temple qui est le lieu du don. Veuve qui fait référence à celle de Sarepta qui offre jusqu'à la dernière miette de sa dernière petite galette pour vivre au prophète Elie. Ainsi de Jésus qui offrira son corps et son sang pour la multitude.

Lui aussi sera dépouillé et nu il se fait Don tout-entier dans l'offrande de sa vie par amour. Offrande qui fait passer de la mort à la vie en plénitude.

Oui le rideau de ce temple -devenu théâtre mondain joué par les familles des grands-prêtres et illustré par la comédie de la caste des prêtres, lévites et autres- va se déchirer dévoilant à tous les regards l'hypocrisie et la violence de ces castes qui ont dévoyé le culte à rendre à Dieu pour encore plus de bien-être, de richesse et de pouvoir.

La Révélation aura désormais lieu au Golgotha, hors les murs du Temple et de la ville, au cœur d'une humanité rejeté, maltraitée, humiliée, dévoilant à tous par Jésus la réalité d'un amour de Dieu gratuit, sans réserve, offert à tous et aux plus petits en particulier. « *Il est descendu aux enfers...* »

Aujourd'hui encore nos temples chrétiens peuvent être des théâtres mondains où l'on peut « parader en grandes robes et aimer recevoir des salutations ... et les premiers sièges ... et les premières places dans les repas qui suivent... »

C'est le fameux « cléricalisme » que dénonce sans cesse le pape François. Cléricalisme qui a permis les pires déviances cachées par souci de protéger la caste sacerdotale ... préférant s'autocongratuler et jouer les purs plutôt que de se confronter aux pauvres comme Jésus le faisait.

Et pourtant si nous savions ... : « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.* »

Oui, que cette écoute attentive de la Parole de Dieu aujourd'hui nous stimule pour nous mettre ensemble à l'écoute des « tout-petits » et pour essayer d'entrer dans ce mystère qui leur est révélé et qu'ils seraient si heureux de nous partager si nous nous mettions à leur écoute. Encore faut-il savoir se taire et se mettre à leur hauteur !

Père Eric

- En annexe des précisions sur : Le temple de Jérusalem et son personnel, les scribes, les offrandes faites au temple.

ANNEXES

LE TEMPLE DE JERUSALEM

Construit par Salomon, selon la Bible, vers l'an 1000 avant notre ère, détruit en 87 av JC, reconstruit au Ve siècle lors du retour de l'Exil à Babylone et enfin embelli par Hérode au tournant de l'ère chrétienne, le Temple de Jérusalem est le centre de la vie religieuse et nationale, le cœur religieux d'Israël.

Aux yeux de tout juif, il est le lieu sur la terre où Dieu a élu résidence et d'où le flot de Sa bénédiction se déverse sur toutes les nations. Mais le Temple n'est pas qu'un lieu de prière, le Temple est un lieu de trafic commercial intense. Aux abords du Temple, une véritable cour des miracles faite d'une foule de mendiants, d'estropiés, d'aveugles et de mutilés, fait la manche. L'endroit s'y prête, ils savent que l'aumône est agréable à Dieu. Des marchands y déchargent leurs chameaux ou leurs ânes ; des porteurs et des commerçants, en quête de raccourcis, le traversent avec leurs troupeaux !

Le Temple est un gigantesque office de change. Du monde entier affluent drachmes et autres sesterces envoyés à Jérusalem par les juifs pieux de la Diaspora. En effet, tout israélite doit s'acquitter du didrachme auprès des prêtres du Temple. Mais frappé d'une effigie païenne, il doit être converti en shekel, la monnaie locale, vierge de toute mention païenne. De quoi faire vivre de nombreux comptables et autres changeurs percevant leurs taxes sur le change de monnaie pure ... Le Temple est aussi un vaste chantier ouvert par le roi Hérode vers l'an 20 av JC. Sa construction ne sera achevée que quelques années avant sa destruction par les légionnaires de Titus en 70 de notre ère. Un chantier immense, l'esplanade du Temple couvre 144 000 mètres carrés, soit tout de même cinq fois la superficie de l'acropole d'Athènes et neuf fois celle de la basilique Saint-Pierre de Rome, sur lequel les blocs de pierre pèsent plusieurs tonnes. À l'activité des marchands et des changeurs, il faut donc ajouter celle des tailleurs de pierre, des menuisiers, des ouvriers spécialisés dans le travail de l'or, de l'argent et du bronze. Le fonctionnement du Temple fait, de plus, vivre les vendeurs de peaux d'animaux sacrifiés, et, en conséquence, de nombreux tanneurs et autres fabricant de sandales, de la mégisserie.

On le voit, avant d'être un lieu de recueillement, le Temple est un endroit fort bruyant. L'activité religieuse du Temple exige un personnel nombreux : on compte 7 200 prêtres et 11 000 lévites. Toutefois seuls 300 prêtres et 450 lévites officient chaque semaine, à tour de rôle. Le Temple est le centre du monde : pour la Pâque, des juifs venus du monde entier s'y rencontrent. Des pèlerins aux riches vêtements de soie viennent depuis la lointaine Perse et raffinée. Ceux aux longues houppelandes arrivent d'Anatolie. Ceux aux robes noires et traînantes viennent de Babylone. Tout le monde a accès au Temple, même les juifs impurs comme les gentils peuvent accéder à l'esplanade. Au-delà, seuls les juifs purs sont admis sur la plate-forme supérieure. Une inscription bilingue, grecque et latine, le mentionne expressément. Cette plate-forme permettait à son tour de parvenir à une zone d'un caractère de sainteté plus élevé encore : le portique des femmes. Toutes les célébrations communautaires se pratiquaient dans cette cour. Toute l'activité du Temple est sous le contrôle de l'autorité romaine : la forteresse Antonia, construite à l'angle nord-ouest de l'esplanade, abrite une garnison de légionnaires, prête à intervenir en cas de désordre. D'ailleurs, pendant les fêtes pascales le procurateur romain séjourne dans Jérusalem dans le palais d'Hérode, pour parer à tout début de rébellion. On les comprend, car les cérémonies imposent de nombreux mouvements de foule.

LES SCRIBES

Les scribes d'Israël étaient des érudits, dont le rôle était d'étudier la Loi, de la transcrire et d'écrire des commentaires sur elle. On avait aussi recours à leurs services pour rédiger un document écrit ou pour interpréter une question légale. Esdras était « un scribe versé dans la loi de Moïse » ([Esdras 7.6](#)).

Les scribes prenaient leur responsabilité de préserver les Écritures très au sérieux : ils copiaient méticuleusement la Bible et comptaient même les lettres et les espaces afin de s'assurer que chaque copie était exacte. C'est grâce aux scribes juifs que l'Ancien Testament a été préservé pour faire partie de nos Bibles. Les Juifs se sont faits connaître comme le « peuple du livre » à cause de leur étude fidèle des Écritures, surtout de la Loi et de la manière dont elle devait être appliquée. À l'époque du Nouveau Testament, les scribes étaient souvent associés à la secte des Pharisiens, bien que tous les Pharisiens n'étaient pas scribes (voir [Matthieu 5.20](#), 12.38). Les scribes enseignaient le peuple ([Marc 1.22](#)) et interprétaient la Loi.

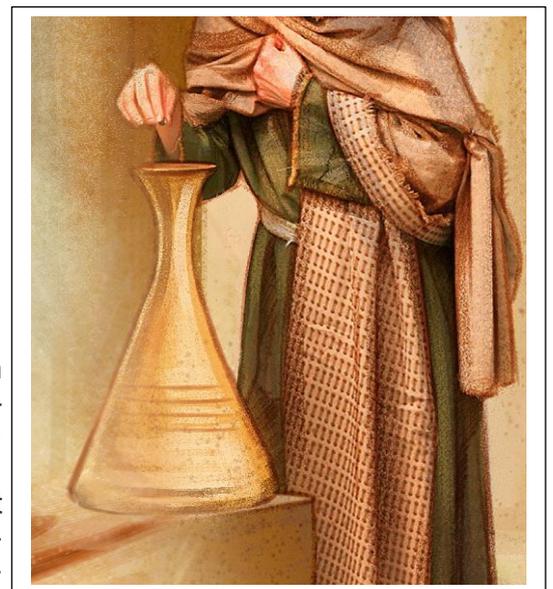
Ils étaient très respectés par la communauté à cause de leur connaissance, de leur dévouement et de leur apparence de piété. Les scribes allaient cependant au-delà de leur responsabilité d'interpréter les Écritures, en y ajoutant des traditions humaines. Ils sont devenus des professionnels de la lettre de la Loi, tout en ignorant l'esprit. Les choses ont commencé à aller vraiment mal, au point que les réglementations et traditions que les scribes ajoutaient à la Loi étaient considérées comme plus importantes que la Loi elle-même. Cela a provoqué beaucoup de confrontations entre Jésus, les Pharisiens et les scribes

Au temps de Jésus comment se faisaient les offrandes au temple ?

Le trésor du temple était dans la Cour des femmes. Tous les Israélites, hommes ou femmes, y circulaient librement, mais les femmes ne peuvent aller plus loin. « Une rangée de colonnes en faisait le tour, et dans l'allée, contre le mur, se trouvaient les treize troncs, ou "trompettes", dans lesquels on déposait les offrandes », lit-on dans *Le temple, son ministère et ses services* (angl.).

Les troncs étaient appelés « trompettes » parce qu'ils étaient étroits au sommet et larges à la base. L'argent mis dans un tronc était réservé à un usage spécifique. Un jour, dans la Cour des femmes, Jésus a observé des fidèles, dont une veuve très pauvre, déposer leurs offrandes ([Luc 21:1, 2](#)).

Deux troncs étaient réservés à l'impôt du temple : un pour l'année en cours et un pour la précédente. Les troncs 3 à 7 recueillaient les sommes fixées pour, respectivement, les tourterelles, les pigeons, le bois, l'encens et les récipients d'or. Si quelqu'un avait mis de côté plus d'argent que ce qui était exigé pour un sacrifice, il déposait le surplus dans un des autres troncs. Ainsi, les troncs 8 à 12 collectaient l'argent restant des sacrifices pour le péché, des sacrifices de culpabilité, des sacrifices d'oiseaux, des sacrifices des naziréens et des sacrifices des lépreux purifiés. Le tronc 13 recevait les offrandes volontaires.



Nous savons leur destination : lorsqu'on avait acheté ce qu'il fallait pour offrir un sacrifice et qu'il restait quelque chose, on mettait ce surplus dans l'un de ces troncs. L'un recevait ce qui restait après un sacrifice pour le péché, l'autre après un sacrifice pour une maladie ou pour la purification d'une femme récemment accouchée ; un autre ce qui restait après un sacrifice offert par un lépreux guéri, etc., etc. Devant un de ces treize troncs s'est passée la scène racontée par l'Évangile et où Jésus vit une pauvre veuve jeter une pièce, tout ce qui lui restait, tout ce qu'elle avait pour vivre. « Jésus regardait ce que chacun mettait » les offrandes étaient, en effet, toutes volontaires ; cependant, si l'on donnait pour le bois ou pour l'encens, il y avait un minimum au-dessous duquel on ne devait rien offrir. Il fallait donner au moins ce qui était nécessaire pour une poignée d'encens ou pour deux morceaux de bois longs d'une coudée (0 m. 45) et gros en proportion. Tous ces dons réunis constituaient le Corban, c'est-à-dire l'argent consacré à Dieu, et la partie de la cour des femmes, où se trouvaient les Schoupheroth, était appelée le trésor. Lorsqu'il nous est dit : « Jésus parla ainsi enseignant dans le trésor, » cela signifie enseignant dans la cour des femmes et près des treize Schoupheroth.